Bulletin de l'APAD

2 | 1991
Numéro 2

L'enjeu culturel du développement rural africain, Jean-Claude Devèze, 22 p., multigr., C.C.C.E., 37 rue Boissy d'Angles, 75379 Paris cedex 08

Jean-Pierre Chauveau

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/apad/414
DOI : 10.4000/apad.414
ISSN : 1950-6929

Éditeur
LIT Verlag

Édition imprimée
Date de publication : 15 décembre 1991

Référence électronique
Jean-Pierre Chauveau, « *L'enjeu culturel du développement rural africain,* Jean-Claude Devèze, 22 p., multigr., C.C.C.E., 37 rue Boissy d'Angles, 75379 Paris cedex 08 », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 2 | 1991, mis en ligne le 06 juillet 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/apad/414 ; DOI : https://doi.org/10.4000/apad.414

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

L'enjeu culturel du développement rural africain, Jean-Claude Devèze, 22 p., multigr., C.C.C.E., 37 rue Boissy d'Angles, 75379 Paris cedex 08

Jean-Pierre Chauveau

1 Chef de service à la Caisse Centrale de Coopération Economique, J.C. Devèze livre un propos en forme d'essai qui "se veut plus la poursuite d'une utopie sur le renouvellement des cultures qu'une démonstration cartésienne sur le développement rural en Afrique". Comment rendre compte, hors des rationalisations technicistes, des difficultés qu'éprouvent les paysanneries africaines à amorcer un processus de développement autonome ? La réponse, d'après l'auteur, est de prendre en compte la dimension culturelle du développement, condition nécessaire pour un développement maîtrisé par les intéressés qui conjuguerait innovation et culture. En cela, J.C. Devèze poursuit bien l'utopie du "développement culturel" qui fleurit notamment dans les années 1960 mais qui était présent aussi dans la pensée coloniale. Toutefois, l'auteur apporte des éléments nouveaux, des observations de cas de développement local réussis grâce à une forte interaction entre les projet des "développeurs" et la culture locale.

2 Cependant il ne s'agit là que de cas encore isolés. L'auteur identifie les principaux obstacles d'ordre culturel et institutionnel au dialogue entre acteurs de développement et conclut au risque grandissant d'une "défaite culturelle" de l'Afrique. L'enjeu est la "maîtrise du monde africain sur l'évolution de sa culture", maîtrise qui se situe à deux niveaux : le recouvrement de l'autonomie à l'égard des visions culturelles de l'Occident ; mais aussi, "dans la tête, la raison, les émotions et les choix culturels et humains des intéressés". "C'est dans la mesure où le monde africain maîtrisera l'évolution de sa culture qu'il sera capable de générer cette nouvelle élite autonome, capable de l'aider à s'orienter, car (C. Julien) une société inapte à dire ce qu'elle veut est moins malade de sa politique que de sa culture".

3 J.C. Devèze réactualise un vieux débat et il est sans aucun doute intéressant de le mesurer aux conceptions récentes de l'anthropologie et de la sociologie en Afrique. En quoi, par exemple, le projet de l'A.P.A.D. rompt-il ou ne rompt-il pas avec la démarche culturaliste ? La notion de "développement culturel" n'est-elle pas le dernier recours du "développementalisme" ? Ou encore : la culture est-elle soluble dans le développement ? Pour bien d'autres détails sur la question (y compris une manière assez différente de la poser), je renvoie à la note de Michael Singleton "...et s'ils voulaient des chalutiers ?", Politique Africaine, no 42, juin 1991 ainsi qu'à son "point de vue" ci-dessus.